

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Baptiste-Pedini-Un-monde-a-nu-Cheyne.html>



Les indispensables de Jacmo

# Jean-Baptiste Pedini : Un monde à nu (Cheyne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 19 janvier 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Deux parties se suivent pour former le recueil. La première est constituée de poèmes brefs avec souvent une ligne amorce et un petit paragraphe**

ou bien l'inverse un petit paragraphe puis une ligne sèche conclusive, ou bien encore trois petits paragraphes égaux. Quant à la seconde, ce ne sont que de courts carrés denses et massifs, invariablement.

Mais peu importent les parties et les compositions, l'ensemble est remarquablement cohérent et traite de la même matière poétique. Qu'on peut tenter de décomposer en plusieurs thèmes qui se mélangent chaque fois, comme différents ingrédients produisant la même mixture.

D'abord le principal une forte sensualité qui ne dit pas son nom, et qui aspire tous les mots alentour. Tel le désir continu et farouche. C'est le vocabulaire du corps et l'impression forcée qu'une seule personne est destinataire de ces poèmes, sans galvauder le mot, d'amour. Le tutoiement insiste, jusqu'au lecteur qui se sentirait de trop.

Ensuite le moment élu hésite uniquement entre la nuit qui vient se prélasser ou le petit matin qui ouvre un œil.

Enfin le lieu privilégié reste la chambre, mais restitué en plein centre du monde ; il sera question de ciel, de terre, d'air et de soleil...

*Souvent je rêve de défaire les agrafes de l'horizon.*

Peut-être, à relire le recueil, la seconde partie « Après le monde » s'opposerait somme toute à la première d'où est tiré le titre général « Un monde à nu ».

Une tendance au désenchantement perce dans ces paragraphes bien ordonnés. Avec cet envoi juste à la fin : *Le désir est un saut hors du monde.*

L'ombre, l'obscurité, boutées jusques là, semblent menacer de nouveau...

Sous la table ensoleillée, la terre promise  
est une giclée d'apparences. La cendre  
colle aux palais mais le feu est éteint  
au-delà des collines. Un nuage monte  
de nos bassins. Sous la grande table de  
lumière, la mort nous fait du pied.

*Post-scriptum :*

17 €. Au Bois de Chaumette - 07320 Devesset.